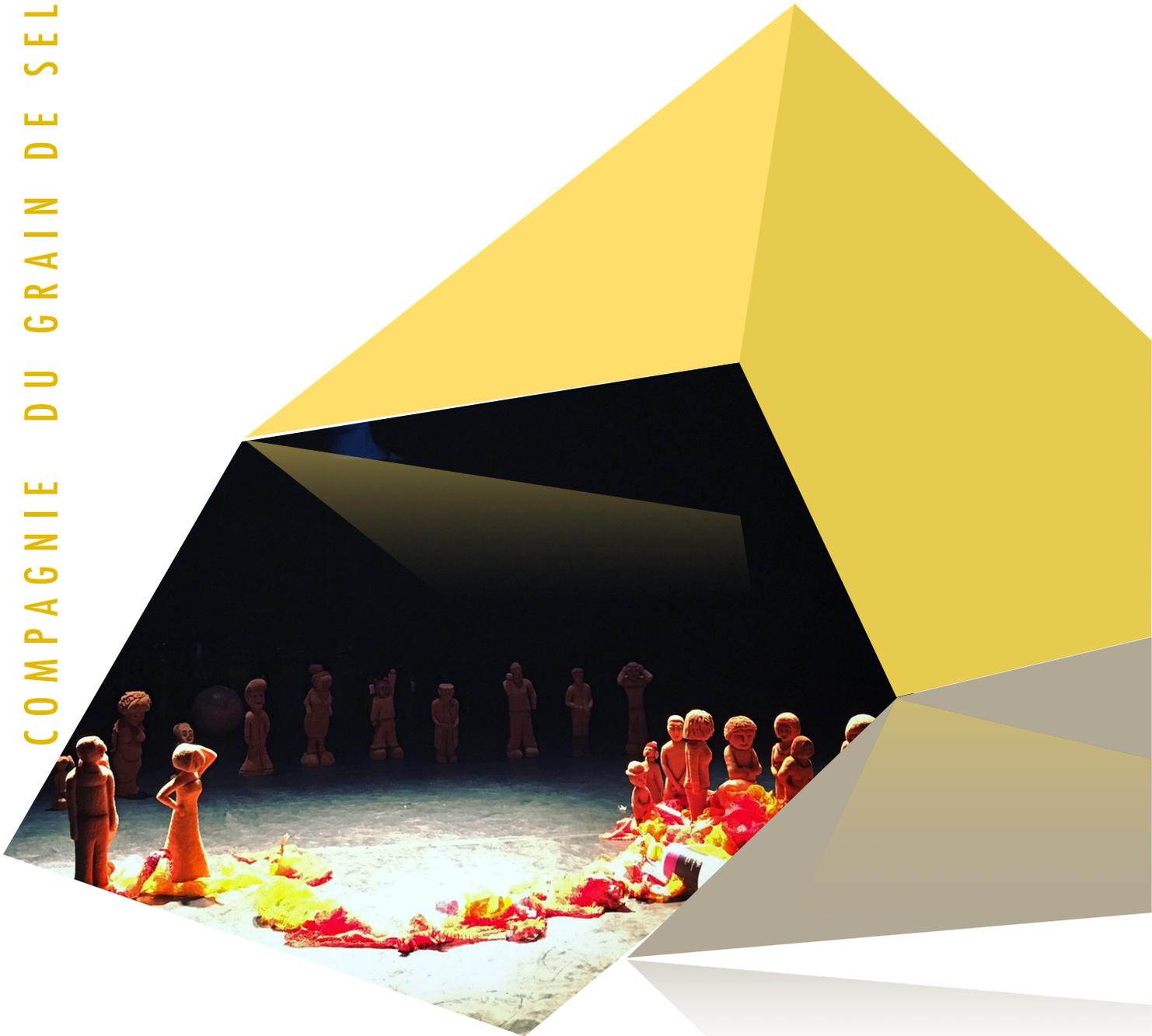


C'EST (PRESQUE) TOUJOURS LA MÊME HISTOIRE



C'est (presque) toujours la même histoire est un spectacle pour deux comédiennes et des marionnettes. Il propose un point de vue sur l'histoire du XXème siècle à partir d'une sélection de discours de femmes politiques. Il a pour objet de faire entendre des voix politiques qui n'ont pas toujours été retenues par l'histoire officielle, alors même qu'elles relaient des questionnements essentiels de notre monde contemporain.



GENÈSE

Ce projet est le prolongement d'un travail mené dans le cadre des ateliers de manipulation et fabrication pour adultes co-animés à La Nef par Sarah Helly et Jean-Louis Heckel pendant la saison 2015-2016. L'idée était de travailler sur l'éloquence, à partir des « discours qui ont changé le monde » réunis par Christophe Boutin en 2009 pour le compte du journal Le Monde, dans le cadre de la collection « Les livres qui ont changé le monde ». Il nous est apparu au cours du travail combien cette sélection était le reflet d'une vision spécifique du monde, et de l'histoire, vision occidentale et androcentrée. Nous est alors venue l'envie de proposer au public une sélection de discours, qui serait différente, à partir de discours de femmes.

Écrits dans l'urgence ou mûrement réfléchis, ces textes nous font entendre la voix des personnages qui les ont portés. Ils traitent pour la plupart de sujets qui ne sont pas résolus aujourd'hui encore : les conflits armés, les inégalités sociales, les droits des noirs américains, les droits des femmes, les relations israélo/palestiniennes, les questions environnementales.

En ce sens, ils font écho à des questions contemporaines et nous interpellent très directement.

CORPUS DE TEXTES

Christophe Boutin justifie ainsi, dans la préface du livre publié par le Monde, l'écrasante majorité de discours d'hommes : « On trouve effectivement peu de femmes politiques jouant un rôle important jusqu'au dernier tiers du 20^{ème} siècle. Il serait sans doute intéressant de comparer sur ce point ce recueil avec une anthologie future des discours du XXI^{ème} siècle pour mesurer le chemin parcouru en quelques décennies. »

C'est une réalité, peu nombreuses sont les femmes politiques dont la voix est parvenue jusqu'à nous. Est-ce à dire que peu de femmes politiques ont joué un rôle important ? Le pas nous a semblé vite franchi. Il faut noter que les historiens se sont peu attachés à retranscrire la parole des femmes, et d'autant moins qu'elles n'exerçaient pas forcément des fonctions reconnues. Mais si les femmes ont moins exercé les fonctions politiques que les hommes, elles ont été présentes dans toutes les grandes luttes historiques, à des titres divers. Les historiens ont commencé à travailler sur ces thèmes. Ainsi Yannick Ripa avec l'ouvrage « Les femmes actrices de l'histoire », Pascale Barthélémy avec « Africaines et diplômées à l'époque coloniale ». Ces historiens soulèvent que souvent, les femmes qui ont participé aux grandes luttes historiques disparaissent du paysage politique lors de l'arrivée au pouvoir des groupes auxquelles appartiennent.

Nous avons décidé de faire entendre ces voix féminines, justement parce qu'il nous semble important que ces femmes aient, dans notre mémoire historique, une place à la mesure de leurs actions. Notre critère a été de donner à entendre des discours liés aux grands événements du XX^{ème} siècle :

Les luttes ouvrières des années 17, La première guerre mondiale, la deuxième, la décolonisation, les relations israélo-palestiniennes, pour arriver aux grands enjeux actuels : l'environnement, la mondialisation. Des thématiques éternelles traversent ces discours : la question des moyens de la transformation du monde, y compris le conflit armé, la question de la répartition des richesses et de la justice sociale sont omniprésents.

Nous ne prétendons en aucun cas nous substituer à des historiens, ni donner une image objective et exhaustive de l'histoire du XX^{ème} siècle. Il s'agit de proposer une vision mosaïque de cette histoire, en donnant à entendre des discours de femmes politiques qui nous semblent dignes d'intérêt.



C'EST (PRESQUE)

NOTE D'INTENTION

Donner ces discours de femmes au théâtre est une nécessité. Le théâtre et la politique ont ceci de commun qu'il faut à un moment se lever, venir au centre et prendre la parole devant une assemblée au nom de plus que soi-même. Il faut croire dans le pouvoir de la parole, et dans celui de la représentation.

Le langage est un espace immatériel qui sculpte le monde. Comme si les discours étaient des espaces frontières entre l'immatériel et le concret, par leur dimension performative : dire c'est agir, avoir un effet sur le cours des choses, le sens du monde.

Nous avons été touchés par les connexions entre toutes ces femmes dont nous avons choisi de transmettre les discours et qui ont chacune à leur manière marqué un moment de l'Histoire. Connexions souterraines et lumineuses qui dessinent comme une constellation à travers les époques, par les échos des sujets dont elles traitent, et aussi parce que ces femmes ont en commun une fulgurante intelligence et une pensée singulière. Une façon de nous situer aussi, en se situant elles-mêmes, à la fois du côté des racines et des flux, du mouvement de la vie.

Les marionnettes incarnent la foule, les gens, les autres, les semblables, les différents. Ceux qu'on veut informer ou convaincre, ceux au nom de qui l'on parle pour en convaincre d'autres.

La masse et l'inertie des foules. Les manipulés, ceux qui ne réagissent pas. Puis ceux qui parlent comme un seul homme, se dressent, s'opposent, descendent dans la rue.

Les allers-retours entre les deux comédiennes-marionnettistes et les innombrables marionnettes tout à la fois traduisent et construisent en temps réel, en générant une impression de mouvement perpétuel, ce dialogue entre le politique et le peuple, en configurant presque à l'infini la géométrie fragile des rapports humains, l'équilibre entre le pouvoir et la responsabilité, pour toucher au miracle de l'éveil des consciences.

Anne-Laure Lemaire

DISCOURS

Hélène Brion (Féministe, pacifiste, Pantinoise) : Discours devant le Conseil de guerre 1917

Rosa Luxembourg (Révolutionnaire allemande) : Discours au cours de son procès-1917

Lucie Aubrac ; Discours à la BBC-1944

Loffo Camara : (Femme politique Guinéenne.) Discours de 1959, au 1^{er} Congrès des Femmes de l'Ouest Africain.

Milena Mercouri (Femme politique grecque, opposante au régime des Colonels, Ministre de la culture en 1981) : Discours de 1968 sur le rôle des Etats-Unis dans la dictature en Grèce, à la radio.

Gisèle Halimi : (Avocate. Députée de 1981 à 1983.) Plaidoyer au procès de Bobigny, sur le droit à l'avortement - 1972

Wangari Mathai (Femme politique Kényane, à l'origine du Greenbelt Movement) : Discours de 2005 sur le développement durable.

Aung Saan Su Kyi : (Opposante birmane, actuelle Ministre des affaires extérieures de la Birmanie. Porte parole de la Présidence.) Discours de 1990 sur la peur.

Margaret Thatcher : (Premier ministre de la Grande Bretagne de 1979 à 1990.) Discours sur l'environnement devant l'assemblée générale des Nations Unies, 8 novembre 1989.

Ruby Dee : (Actrice, poète, dramaturge, activiste des droits de l'homme, Elle a fait partie notamment du CORE (Congress of Racial Equality). Discours du 15 juin 1964, New York City.

Rigoberta Menchu : (Femme politique Guatémaltèque, militante pour les droits des peuples autochtones. Candidate à la présidence de la république.) Discours du 31 mars 2001, Ottawa.

Arundhati Roy : (Femme politique indienne, alter mondialiste.) Discours du 16 novembre 2011, New York.

Eva Peron : (Présidente du Parti Péroniste féminin de 1947-1952.) Discours du 1er mai 1949.

Golda Meir : (Premier Ministre israélien de 1969 à 1974.) Discours du 2 janvier 1948, Chicago.

Leïla Shahid : (Ambassadrice, chef de mission de la Palestine auprès de l'Union européenne, de la Belgique et du Luxembourg.) Discours de 2014, Paris.

L'ÉQUIPE

LA COMPAGNIE DU GRAIN DE SEL est soutenue par la Ville des Lilas, le Département de la Seine-Saint-Denis, le FSE et la Fondation BNP Paribas.

Installée depuis 20 ans en Seine-Saint-Denis, elle y conduit une réflexion et des actions autour de la question du travail. Depuis la création de spectacles jusqu'à l'intervention au sein d'entreprises ou auprès de personnes en recherche d'emploi.

Depuis 4 ans la compagnie travaille avec le Conseil Départemental de Seine-Saint-Denis sur les relations entre les garçons et les filles au collège en présentant le spectacle « avec ou sans e(ux) » au sein des établissements. Elle est aussi intervenue pour l'accompagnement du Conseil Départemental des Collégiens dans 10 établissements et ç Clichy-sous-bois dans le cadre d'un projet sur les comportements sédentaires avec l'ARS.

Elle produit régulièrement des spectacles : notamment « Macbett » de Ionesco, et « La fin des haricots », Opéra Bouffe mêlant comédiens-chanteurs professionnels et le chœur Pablo Neruda de Bagnolet, dont les choristes, dans le rôle d'ouvriers en révolte contre la fermeture de leur usine, sont les vedettes.

C'est le troisième spectacle que la compagnie produit à partir de propositions de Sarah Helly, après « Mon père qui fonctionnait par périodes culinaires et autres » d'Elizabeth Mazev et « La Voisine, marionnette diseuse de poésie dans l'espace public ». Le premier a été joué notamment en appartement en partenariat avec la ville des Lilas et le second a été soutenu par la Communauté d'Agglomération Est Ensemble pour 15 dates dans 5 villes du département.



L'ÉQUIPE SUITE

SARAH HELLY, **Comédienne - marionnettiste**

A l'origine de ce projet, Sarah Helly en assure la conception et l'interprétation, avec Eléonore Snowden.

Après des études de sciences politiques, elle se forme au théâtre auprès de différents metteurs en scène (Cristina Rota, Madeleine Marion, Robert Cantarella...) entre l'Espagne et la France. Elle rencontre diverses compagnies et fait ses premières armes de comédienne.

En 1995, elle commence un compagnonnage en région parisienne avec la Compagnie du grain de sel.

En 2004, elle rejoint la Compagnie Alain Bertrand, pour créer et tourner en France pendant sept ans Ubu et le Cercle de craie, deux spectacles mis en scène par Carlo Boso selon les codes du théâtre de tréteaux. L'implication physique et émotionnelle liées à ce type de jeu la questionnent sur la distanciation. Elle s'intéresse à la marionnette.

Elle commence sa formation à « La Nef-Manufacture d'Utopies », sous la direction de Nicolas Goussef notamment, puis au Théâtre aux mains nues, elle croise le travail d'Agnès Limbos sur les objets. À la compagnie Contre Ciel, celui de Luc Laporte, avec les marionnettes portées de type Bunraku. Au Mouffetard elle rencontre Emma Uggest, Michel Laubu, et au Théâtre aux Mains Nues, François Lazaro.

Elle participe ensuite au Vestiaire, de la Compagnie L'embellie musculaire, pour des performances liant danse, marionnette et textile, dans des lieux insolites.

En 2014, elle rencontre la Compagnie Nie Wiem, dirigée par Anne-Laure Lemaire, et prend en charge le personnage marionnettique de Petite Louve Bleue, héroïne du spectacle éponyme.

Elle joue d'autres spectacles mis en scène par Anne-Laure Lemaire : Louise Michel avec la Compagnie L'appel de la sirène, « Même les ananas voyagent en avion » avec la Compagnie Pièces et Main d'œuvre.

En 2015 elle propose à Anne-Laure Lemaire la création de La Voisine-marionnette diseuse de poésie dans l'espace public, qui promène encore sa poésie entre la Seine-Saint-Denis, la Haute-Marne, et autres départements français.

Depuis elle collabore régulièrement avec La Nef comme collaboratrice artistique sur des projets divers.

<http://sarahhelly.com>

ÉLÉONORE SNOWDEN, **comédienne - marionnettiste**

Après des études de philosophie, Éléonore suit une formation de comédienne au conservatoire d'art dramatique de Versailles dans la classe de Malik Faraoun. Elle se forme au masque et à la marionnette auprès de la Famille Flöz, au Théâtre du Mouvement auprès de Claire Heggen et Guy Freixe, à la Nef – Manufacture d'utopies auprès de Jean-Louis Heckel et Sarah Helly.

Éléonore parle français, anglais, allemand et espagnol. De mère anglaise et de père français, elle parle ces deux langues depuis l'enfance. Elle vit un an à Berlin où elle travaille aux studios de cinéma Babelsberg et à la Schaubühne. Elle vit trois mois au Pérou où elle fait du volontariat humanitaire.

Depuis sa sortie du conservatoire, Éléonore collabore avec plusieurs compagnies. Elle incarne des personnages historiques (Elisabeth Vigée Le Brun, Manon Roland, Louise Michel) dans des théâtres, des musées, des lieux historiques et des écoles (Grand Palais, Musée Cognacq-Jay, Ecole Estienne, Fête de Lutte Ouvrière...) Elle joue dans une adaptation masquée du *Manteau* de Gogol à Paris et à Saumur et participe à des improvisations masquées dans l'espace public en Allemagne.

ANNE-LAURE LEMAIRE, **metteure en scène**

Anne-Laure Lemaire conçoit des spectacles et des propositions scéniques qui s'appuient fortement sur le lien social et la collaboration avec des artistes de tous horizons. Elle est directrice depuis 2002 de la compagnie Nie Wiem et de SIMONE - camp d'entraînement artistique, Tiers-Lieux pluridisciplinaire qui soutient la création contemporaine et s'attache au développement culturel en milieu rural tout en proposant des services de proximité aux habitants.

En tant que metteur en scène, elle signe une dizaine de réalisations pour Nie Wiem et environ autant pour d'autres compagnies.

Elle développe également une pratique de performance au sein d'un duo, in viivo, fondé en 2017 avec Laurence de Sève.

Titulaire du Diplôme d'Etat d'enseignement du théâtre, elle relie en permanence son travail de création à la transmission dans de nombreux contextes.

<http://annelaure-lemaire.com>

<http://simone.camp>

MARION ABEILLE, **Scénographie**

Marion Abeille a fait ses études au Beaux-Arts. Elle conçoit et construit des décors. Elle a aussi une solide formation technique et une grande curiosité artistique.

Des études aux beaux arts pendant 5 ans avec un diplôme à la clé.

Des engins, qui se cognent aux murs de la salle blanche, des machines qui se frottent à l'espace vide de la galerie et une envie de ne pas faire de l'art coincée seule dans un atelier, une envie de partager et de participer à des projets élaborés de manière plus collective.

Le tournant vers le théâtre car ces machines, leur socle, à chaque fois, c'est un texte (Désir ou permis de conduire - Jelinek, Outrage au public - Handke).

Un tournant qui mène au nord, à Bruxelles, pour une première scénographie, à l'I.N.S.A.S sur Les Amantes un projet de fin d'études de Virginie Strub.

Et puis un retour à Marseille, continuer à faire des stages sur des projets théâtre (François Michel Pesenti, Dominik Barbier, Stéphane Arkas).

Une colocation, aussi, qui génère des rencontres et des collaborations (On a du pain sur la planche ... qu'il y pourrisse avec Arno Calleja, peeping me avec Paulo Guerreiro et Lucie Delorme).

Et ce besoin de croiser et fabriquer dans cette ville, Marseille, qui persiste.

La rencontre avec Lou Colombani qui nous accompagne (Paulo et moi) et l'émergence d'un désir de travailler ensemble sur les projets de chacun (Far Far Far Away , Acte Végas, festival Komm'n'act) D'autres rencontres aussi sur Paris qui mènent au cinéma (Viva Delorme, Émilie Juvet, Orest Romero), à la performance (Nadège Piton) et au déménagement.

Paris donc

Avec un premier travail de régisseur général à la NEF - Manufacture d'utopies qui me forme et me renforce techniquement et me mènera à travailler pour le théâtre de la Bastille.

Une rencontre avec Jean-Michel Rabeux qui me relance dans les décors (Peaux d'Ane, La Belle au Bois Dormant)

La confiance de Grégoire Fauchoux, scénographe, dont je serais l'assistante puis la constructrice, sur Paris Nous Appartient m.e.s. d'Olivier Coulon Jablonka.

Un atelier qui change tout mon rapport à l'espace, au travail, à l'espace de travail. Un lieu qui me permet de faire beaucoup de poussière et de construire des grandes, des grosses et aussi des petites choses.

Des rencontres confiances qui mènent sur des terrains plus politiques avec les Platonnes (collectif féministe pour qui je construis un cabinet de curiosité pour leur musée Sex War), les Mythographes (collectif d'acteurs qui travail avec la PJJ pour qui je construit un autre cabinet de curiosité)

Une demande d'accompagnement technique de Noémie Goudal, photographe, qui me pousse à devenir « magicienne » en concevant des structures toujours plus grandes à monter dans des sites naturelles et qui se transforme en vraie collaboration artistique aujourd'hui.

Une certaine évidence à retourner vers les arts plastiques avec des demandes de collaborations qui augmentent (Rebecca Digne, Clément Cogitore).

Philippe Sazerat, **créateur lumière**

Après une formation de comédien et son admission à la Classe Libre à l'école Florent, il joue au théâtre, à partir de 1981, pour Jean-Luc Boutté, Patrice Kerbrat, Georges Lavelli, Jean Le Poulain, Roger Blin, Raymond Acquaviva, René Barré, Marie-Claire Valène, Bernard Avron, Gérard Malabat, Claudia Morin et au cinéma pour Edouard Molinaro, Pierre Vinour.

Dans le même temps, il crée les lumières des spectacles de danse du Deborah Alison Ballet.

Il rencontre Catherine Dasté qu'il suit dans l'aventure du Théâtre des Quartiers d'Ivry durant cinq ans comme créateur-lumière sur sept spectacles et comme régisseur général puis directeur technique.

Depuis 1985, au théâtre, il crée la lumière pour les metteurs en scène René Barré,

Daniel Berlioux, Catherine Dasté, Josiane Balasko, François Kergourlay, Claude Merlin, Yves Collet, Frédéric Andrei, Michel Lopez, Jean-Pierre Malignon, Hubert Saint-Macary, Gérard Malabat, Frédéric Smektala, Claudia Morin, Véronique Bellegarde, Nadia Vadori, Henri Gruvman, Lisa Wurmser, Ned Grujic, Hervé Falloux, Julie Timmerman, Philippe Lelièvre, Jean-Louis Heckel, Elise Noiraud, Raymond Acquaviva, Didier Long, ...

Il improvise, à chaque représentation, la lumière sur le spectacle Improvizafond.

Il crée les lumières de Brigitte Fontaine, Graeme Allwright, Steve Waring, Orlika, Stéréodrome, Smek...

Il réalise aussi les éclairages de plusieurs expositions au Centre G. Pompidou, au musée Rodin, au musée des Invalides, à la fondation EDF Espace Electra, à La Cité de la Musique, au Palais de la découverte...

P. Prost, architecte, fait appel à lui pour la mise en lumière d'ouvrages historiques restaurés comme la Citadelle de Belle-Ile-en-Mer, le Musée de la Marine de Loire de Châteauneuf, le musée Canel de Pont-Audemer..., Antoine Jouve pour Le Mémorial de la Shoah.

Il conçoit les éclairages des secteurs image, communication, marketing de grandes sociétés, notamment pour les grands magasins Le Printemps, à Paris.

Il est régisseur général ou directeur technique de plusieurs compagnies conventionnées de théâtre et de danse et de La Nef à Pantin.

Il met en scène la Grammaire, d'Eugène Labiche, Mère Fontaine, de Laurent Roth, Orphelin dans les collines de Charles Coudray.

Les musiques choisies pour le spectacles sont des compositions improvisées de **Patricia Dallio**

<http://ciesoundtrack.com>

<https://soundcloud.com/patriciadallio>

CALENDRIER

- Septembre – Juin 2016 :

Projet Art et culture au collège porté par La Nef au collège des Lilas- Département de Seine-Saint-Denis.

- Décembre 2016 :

Premier travail sur le plateau.

Constitution de l'équipe.

- Janvier à mars 2017 :

Fabrication des marionnettes par les classes accessoiristes du lycée Jules Verne de Sartrouville, dans les Yvelines. Livraison le 31 mars.

- Mars 2017 :

Renforcement de la dramaturgie. Travail à la table.

- Avril 2017 :

Résidence au Théâtre du Hublot de Colombes.

Les lycéens de Sartrouville viennent assister à une séance de travail.

- 11 - 19 Janvier 2018 :

Résidence à Simone - camp d'entraînement artistique (Chateaufvillain 52)

Sortie de résidence publique le 19 janvier.

- Mai-Juin 2018 :

Résidence au théâtre du Hublot; Sortie de résidence publique le 8 juin à 15h.

- 29 octobre au 10 novembre 2018 :

Résidence à La Nef et création les 9 et 10 novembre



C O N T A C T

06 62 22 34 70 / 01 48 45 48 92

cie.graindesel@club-internet.fr

<http://ciedugraindesel.free.fr>